

Après une longue première partie au cours de laquelle Madame Quéméner a retracé la vie et le parcours d'Ingmar Bergman, insistant particulièrement sur son enfance, ses passions, ses idées, ses convictions, tout ce qui pourra, par la suite, influencer son œuvre, elle a choisi de nous montrer des extraits de deux films illustrant parfaitement les explications données au cours de son introduction.

Ingmar Bergman ayant grandi dans une famille très marquée par la religion, entre un père pasteur luthérien sujet à des sautes d'humeur et une mère autoritaire et dominatrice va vouloir créer des personnages à l'image de cette famille : il est allé puiser, dans sa vie antérieure, la matière que l'on trouve dans ses films et s'il met en scène des personnages en conflit avec l'autorité, ce n'est pas un hasard !

Issu d'une famille où l'on jouait la comédie, où l'on écoutait de la musique, où on allait au théâtre, Ingmar Bergman s'est tout naturellement tourné vers ces arts, le théâtre universitaire d'abord avant de devenir metteur en scène de théâtre en 1944 et, dans les années 50, de monter deux pièces chaque hiver alors que l'été était consacré au tournage de films... Normal aussi qu'il attache beaucoup d'importance à la musique dans ses réalisations...

Deux thèmes s'entrecroisent dans son cinéma : la méditation philosophique autour du bien et du mal, dans un monde angoissé et les thèmes caustiques, satiriques qu'il s'autorise à travailler.

Il avait fait siennes trois maximes :

- Sois toujours intéressant
- Agis toujours selon ta conscience d'artiste
- Chaque film est mon dernier film

Dans une seconde partie, Madame Quéméner a choisi de nous montrer des extraits de deux films *Les Fraises sauvages* et *Monika*, interrompant la projection à diverses reprises pour analyser le mouvement, le sens du mouvement, le décor, l'attitude des personnages et sa signification, le symbolisme de tel geste, la technique utilisée pour fournir au spectateur certains renseignements - des liens familiaux par exemple - et aussi pour attirer l'attention sur les bruits et la musique, Ingmar Bergman attachant autant d'importance à la bande son qu'à la bande image.

Un exposé très riche qui a certainement fait prendre conscience à beaucoup des spectateurs de leurs lacunes en matière de culture cinématographique et de tout ce que recèle une mise en scène et qui nous échappe !